

L'Association Vache mère Suisse profite de l'événement pour effectuer un travail de sensibilisation

Présidé par Mathias Gerber, l'organe faïtier a mis la Foire à profit pour sensibiliser ceux qui ne le sont pas quant aux bonnes attitudes à adopter. Et parler du loup.

Emile Perrin

C'est une évidence que la présence de Vache mère Suisse à la Foire de Châindon. Une évidence qui poursuit plusieurs buts, aussi variés qu'importants. «Nous sommes là pour présenter nos bêtes, notre travail, montrer au grand public ce que nous faisons», entame le président de l'association, Mathias Gerber. «Il faut savoir que l'élevage de vaches allaitantes étaient nettement moins répandu il y a une trentaine d'années.»

Avec pour conséquence, le besoin de sensibiliser le commun des citoyens. «Nous sommes aussi ici pour promouvoir nos labels, le Natura beef en premier lieu. Aujourd'hui, 4000 producteurs l'ont obtenu», détaille Mathias Gerber. «Les consommateurs sont aussi plus attentifs à ce qu'ils ont dans l'assiette et ils reconnaissent les efforts fournis par les éleveurs.»

Une cohabitation est possible, mais il faut que sa population soit basse et maîtrisée.

Mathias Gerber

Président de Vache mère Suisse, à propos du loup

Mais ce travail de sensibilisation occupe constamment l'organisation. L'agriculteur de Mont-Tramelan jette un œil au parc où sont exposées les vaches. «Celle-ci est un peu nerveuse», pointe-t-il. «Nous sommes là pour expliquer aux gens comment agir avec le bétail. Nous le faisons également à travers les panneaux verts que nous voyons à de nombreux endroits. Il s'agit de trouver le bon compromis entre le contact direct et les autres modes d'information. Pour faire comprendre qu'une mère défend son petit et qu'il est



L'Association Vache mère Suisse a profité de la Foire de Châindon pour sensibiliser le public.

nécessaire de prendre quelques précautions en gardant ses distances, notamment.»

Informé pour faire face aux critiques, c'est hélas une partie de la mission de Mathias Gerber. «Nous voulons montrer aux consommateurs que nous faisons beaucoup pour le bien-être des animaux. Ici, à Châindon, le public est essentiellement rural et le sait. Mais ce n'est pas partout pareil.»

Au-delà de la bonne attitude à adopter quand un marcheur croise la route d'un troupeau de vaches allaitantes, c'est sans surprise la présence du loup qui alimente le débat. Mathias Gerber assure «qu'une cohabitation est possible». «Mais pour cela, il faudra que la population de loup soit basse et maîtrisée», assure le président de Vache mère Suisse.

Le citoyen de Mont-Tramelan était ses dires. «Je connais assez bien le dossier de la région du Jura vaudois, une région où il est de plus en plus difficile pour les éleveurs d'estiver leur bétail», relance-t-il. «Pourtant, quand on parle de bien-

être animal, c'est en étant 24h sur 24 que les bêtes sont les plus heureuses. La contradiction réside dans le fait que ce bien-être ne peut pas être garanti en raison de la présence du loup.»

Mathias Gerber explique cette pression psychologique qui harasse si souvent les éleveurs. «De par la topographie de la région, il est impossible de

clôturer les pâturages selon les normes», précise-t-il. «De ce fait, c'est l'incertitude qui est pesante. Ne pas savoir où se trouve le loup, quand il attaquerait, ne pas savoir ce qui se passe dans le pâturage. Et ceci durant des mois. L'angoisse de se lever le matin et de ne pas savoir dans quel état on retrouvera le troupeau engendre une pression difficile à supporter.»

Le secteur des machines souffre aussi

La Foire de Châindon c'est aussi un grand parc de machines agricoles. Habitué de longue date - «Je viens depuis 1983, mais mon beau-père venait déjà avant moi» -, Pierre-Alain Bessière confie que les temps sont plus durs qu'à une certaine époque. «Depuis cette année, les ventes sont en baisse», constate le commerçant de Courroux. «Tout a augmenté et les agriculteurs sont plus regardants à la dépense. Le secteur des tracteurs, dont le prix est plus élevé, est

sans surprise le plus touché.» Un constat qui rend la présentation «encore plus importante que d'habitude», selon le Jurassien. «La clientèle potentielle vient de tout le pays, de Zurich à Genève. Les affaires ne se concluent pas ici, mais la mise en contact est très importante. Ce matin, un Obwaldien a montré un vif intérêt pour une machine. Il s'agira d'entretenir le contact pour finaliser la transaction», assure Pierre-Alain Bessière.

Trafic ferroviaire interrompu

Lundi matin, un accident de personne a perturbé l'arrivée des visiteurs de 6h30 à presque 11h.

Lundi matin vers 6h30, tandis que la foire battait déjà son plein, les trains en direction de Reconvilier ont subitement été arrêtés à cause d'un «accident de personne». Des cars ont été mis en place dans la demi-heure qui a suivi l'incident afin d'acheminer les visiteurs de la foire à bon port.

«J'ai pu jouer de mes contacts pour trouver rapidement une solution», explique le président de la foire de Châindon, Ervin Grünenwald, qui est aussi chauffeur de car. «Mais un véhicule ne suffit pas à ame-

ner tous les utilisateurs d'un train à destination», précise-t-il. «Plus tard, il y a eu une très bonne collaboration avec les CFF et la Police cantonale bernoise, le tout a vraiment bien fonctionné.»

Reste que plusieurs invités, tel qu'Erich Fehr, le maire de Bienne, ont été retardés et n'ont pas pu arriver à temps pour le brunch de la foire. «C'est terrible, mais dans l'ensemble, nous avons bien réagi.» A noter que la circulation des trains est revenue à la normale aux alentours de 11h, comme prévu par les CFF.

Dans les coulisses de la Foire...

Contrôle Qui dit se nourrir dans une manifestation du genre de la Foire de Châindon, dit forcément contrôle des autorités sanitaires. Cela n'a évidemment pas manqué pour la boucherie du village, qui

a à peine eu le temps de servir ses premiers clients que les préposés étaient dans leur stand. Mieux vaut ne pas perdre de temps... L'histoire ne dit pas s'ils sont repassés lundi... epe

Prisé La foule n'a pas boudé la Foire de Châindon. Les nombreuses files d'attente devant les stands étaient là pour le prouver. A ce petit jeu, le vainqueur n'était pas forcément celui à qui l'on songe spontanément. Ni le hockey, ni les autres n'ont décroché la palme. Seule ma-

chine du village, le bancomat de la Banque cantonale a connu un succès que personne n'a pu lui contester. Ceux qui n'avaient pas prévu de cash avant de rejoindre Reconvilier ont parfois dû s'armer de beaucoup de patience avant de pouvoir se sustenter. epe

«Oui, je sais» Un après-midi à la Foire de Châindon n'est pas toujours de tout repos selon l'activité que l'on exerce. Le photographe mandaté par l'organisation n'a pas chômé. Dimanche, en fin de journée, il ar-

borait un joli faciès savamment rougi par le soleil. Croisé dans la foule, le bougre nous a lancé un «oui, je sais», avant même que l'on ose la moindre remarque. On ne l'aurait pas fait, d'ailleurs. Et on n'avait rien vu. epe

Motivation Le cortège de la Foire constitue un événement à ne pas manquer pour certains participants. Cela semble en tous les cas être le cas pour une membre de la Tüttli Clique de

Péry. Plâtrée du pied, une trompettiste a, en effet, pris part à la fête... dans un fauteuil roulant. Poussée par une bonne âme, elle a accompli sa mission avec bravoure. Son pousseur aussi. epe

Démonstration La société de gymnastique locale faisait évidemment partie du cortège. Pour animer leur passage, les athlètes avaient installé des barres parallèles sur leur char. Une manœuvre qui, en soi, constitue déjà une prouesse en termes d'équilibre. Dans ce contexte et sur un char en mouvement,

il n'était pas des plus évident d'accomplir les exercices nécessaires à la démonstration. L'un des préposés a ainsi vu ses bras flancher au moment d'entrer en scène. Le malheureux a dû s'y reprendre à plusieurs fois avant de réussir son passage. Mais le public n'y a vu que du feu... epe

